

2020 International Essay Contest for Young People

[Youth Category – 3rd Prize]

Ne te suicide pas

(Original in French)

Mpihary Mahefa Razafindrabezandrina

(Age 20, Madagascar)

One Way for Change

Tananarive, 09 juin 2030

Chaque dimanche, je reste chez moi. Mon mari est part à l'hacienda du quarter: un terrain agricole communautaire, entretenu par les riverains, et qui pourvoie à leur consommation quotidienne. Depuis que le WWF a lancé son programme écologique, de nombreux Etats (dont Madagascar) ont accepté d'entamer les démarches pour l'autosuffisance de chaque quarter; grâce à l'aide des entrepreneurs locaux et la coopération internationale, le projet a été un franc succès, mon mari fait partie de ces entrepreneurs.

J'en ai donc profité pour faire le ménage. Au moment de placer le nouveau bonsaï, mon œil fût attiré par un objet sur l'étagère: un crucifix. Cet objet a fait surgir en moi des souvenirs d'il y a une décennie. Cette lettre est pour toi: le moi de 2020.

Oui, c'était au cours de cette année que tes parents ont découvert que tu es un garçon qui aime les garçons. Persuadés du fait que tu iras en enfer, ils ont voulu que tu voies un prêtre, il t'avait donné ce crucifix, dans l'espoir que tu « guérisses » un jour de cette « maladie ». Alors tu as voulu te suicider en avalant une plaquette entière de chlorphéniramine.

Heureusement, tu t'es fait un nouvel ami, cela t'a gardé en vie. Vous êtes tombés amoureux l'un de l'autre, mais sachant qu'il vient d'une famille musulmane, vous avez perdu tout espoir d'une possible vie en commun. Les pensées suicidaires n'étaient jamais loin, ainsi que l'incertitude et la peur du futur.

Aujourd'hui pourtant, une belle journée s'annonce. Dans deux heures, les familles du quarter vont venir pour le déjeuner hebdomadaire d'échange culturelle, une coutume que tu viens d'instaurer. C'est le tour de ta famille cette semaine. Ton mari va rapporter les ingrédients cueillis de l'hacienda, et puis vous cuisinerez pour les voisins. Autour d'une table garnie de plats bios, toutes ces familles pourront échanger dans le but de se comprendre

mutuellement. Cécilia et Sandra vont parler de leur demande d'adoption en cours, Ahmad et Yasmina vont raconter leurs actes de charité lors du dernier ramadan, Olivia pourra se confier à propos des séances de kinésithérapie du petit Nathan.

Tu ne me crois pas? Tu te demandes comment un couple musulman peut-elle accepter de s'installer avec des couples homosexuels? Comment un couple de lesbiennes peut-il envisager l'adoption? Comment tu as pu te marier? Dans un des derniers pays au monde auquel on aurait pensé que de tels changements pouvaient avoir lieu.

Difficile de croire à un monde où la discrimination n'existe plus; difficile d'y croire quand les insultes sont nos pains quotidiens, du haut de nos vingt printemps.

Après avoir eu mon diplôme en journalisme, j'ai réalisé un reportage sur les discriminations envers les personnes LGBT+ à Madagascar. Ayant gagné le prix Pulitzer pour ce reportage, j'ai commencé à être de plus en plus visible sur la scène internationale; alors j'ai profité de cette occasion pour nouer des liens avec des organismes importants, et mon magazine a été créé.

Chaque semaine, depuis la création du magazine, nous avons recueilli des milliers de témoignages de jeunes LGBT+ victimes de violence et de discrimination, nous travaillons avec plusieurs cabinets de psychologues répartis dans toute l'Afrique pour les écouter.

Grâce à mes textes poignants, le magazine a encouragé de nombreux jeunes à s'affirmer en tant que personnes LGBT+, avec l'appui des organismes internationaux, un vent de changements a soufflé sur le continent: les peines de mort liées à l'orientation sexuelle ont été abolies, de nombreux pays ont permis à tous les citoyens de se marier légalement, indépendamment du genre.

Aujourd'hui, je continue à écrire, c'est ma passion. J'utilise l'écriture pour donner une voix à ceux qui ne peuvent pas parler, apporter le soutien à ceux qui se croient seuls, à donner de l'espoir à ceux qui veulent s'arracher la vie, comme moi il y a dix ans, comme toi.

Alors, ne te suicide pas; des millions de jeunes dans ta situation ne peuvent pas parler: sois leur voix. Ne te suicide pas, tu es important. Ne te suicide pas, ils ont besoin de toi.

Do not commit suicide

(English translation)

Antananarivo, 9 June 2030

Every Sunday, I stay home. My husband went to the hacienda in the neighbourhood: a communal farmland, maintained by local residents, which provides for their daily consumption. Since the WWF launched its ecological program, many states (including Madagascar) have agreed to start the process of self-sufficiency of each neighborhood; thanks to the help of local entrepreneurs and international cooperation, the project has been a great success, my husband is one of them.

I took the opportunity to clean up the house. As I placed the new bonsai tree, my eye was caught by an object on the shelf: a crucifix. This object brought back memories of a decade ago. This letter is for you: the me of 2020.

Yes, it was in that year that your parents discovered that you are a boy who loves boys. Convinced that you would go to hell, they wanted you to see a priest, who gave you this crucifix in the hope that you would one day be able to "cure" this "illness". So you wanted to commit suicide by swallowing chlorpheniramine pills.

Luckily, you made a new friend, it kept you alive. You fell in love with each other, but knowing that he came from a Muslim family, you lost all hope of a possible life together. Suicidal thoughts were never far away as well as uncertainty and fear of the future.

Today, however, a beautiful day is coming up. In two hours, the families of the neighbourhood will come for the weekly cultural exchange lunch, a custom you have just introduced. It's your family's turn this week. Your husband will bring back the ingredients from the hacienda, and then you will cook for the neighbours. Around a table full of organic food, all these families will be able to exchange in order to understand each other. Cecilia and Sandra will talk about their current adoption application, Ahmad and Yasmina will talk about their charitable deeds during the last Ramadan and Olivia will talk about little Nathan's physical therapy sessions.

Don't you believe me? You wonder how a Muslim couple can agree to sit down with homosexual couples? How can a lesbian couple consider adoption? How could you get married? In one of the last countries in the world where you would have thought such changes could take place.

It's hard to believe in a world where discrimination no longer exists; hard to believe in a world where insults are our daily bread from the top of our heads.

After graduating in journalism, I did a report on discrimination against LGBT+ people in Madagascar. Having won the Pulitzer Prize for this report, I began to be more and more visible on the international scene, so I took this opportunity to establish links with important organizations, and my magazine was created.

Every week since the creation of my magazine, we have collected thousands of testimonies from young LGBT+ victims of violence and discrimination, and we work with several psychologists' offices throughout Africa to listen to them.

Thanks to these poignant texts, the magazine has encouraged many young people to assert themselves as LGBT+ people. With the support of international organizations, a wind of change has blown across the continent: death sentences related to sexual orientation have been abolished, many countries have allowed all citizens to marry legally, regardless of their gender.

Today, I continue to write, it is my passion. I use writing to give a voice to those who cannot speak, to give support to those who think they are alone, to give hope to those who want to take their own lives, like me ten years ago, like you.

So don't commit suicide; there are millions of young people in your situation who can't speak: be their voice. Don't kill yourself, you are important. Don't commit suicide, they need you.